



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

VI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

tion, est un moyen tres-facile & tres-assûré pour fortir de misere. Ajustez vos desirs à toutes sortes d'évenemens, & vous surmonterez sans peine les plus grandes difficultez. Le chagrin se prend plustost, qu'il ne se donne.

VI.

C'Est un grand art, que de sçavoir desirer, à moins que d'y estre fort habile, on ne sçauroit vivre content. Qui peut retrancher ses desirs, est au dessus de tout, & le monde entier n'a rien qui soit digne de luy. Il est facile de trouver un parfait repos icy bas, & d'éloigner de soy les accidens malheureux qui rendent la vie ennuyeuse & insupportable; il ne faut que se rendre independant de toutes les creatures, & s'élever au dessus de soy-même. Il s'est trouvé des gens, qui estant devenus aveugles, & ayant perdu l'usage des pieds
& des

& des mains, n'ont pas laissé de vivre fort contents. Ne faites donc point dependre vostre bonheur, ni du corps, ni de tout ce qui peut flatter les sens. Un homme estropié ne songe seulement pas à se plaindre, quand son cœur est satisfait. Qui peut se passer de soy-même, ne se soucie guères de tout le reste. Vous pouvez estre extrêmement riche avec le bon usage de vostre volonté.

VII.

C'Est une extreme imprudence, d'aimer sans choix & sans discernement; il faut bien regarder où l'on met son affection. En desirant confusément, & en gros, il ne se peut faire qu'on ne soit trompé, & le mauvais succès qu'ont eû nos desirs, nous cause une tristesse & une affliction dont on a bien de la peine à revenir. Si vous desirez ce qui est au pouvoir des autres, vous vous mettez en danger

ger